



LA LETTRE DE MONTPERRIN

N°124 - Octobre 2016

EDITORIAL

Pour la deuxième année, notre hôpital a ouvert ses portes et les grilles de l'entrée historique afin de participer aux journées du patrimoine en mettant en exergue les blessés psychiques de la grande guerre. Durant ce week end pendant lequel les manifestations ont été nombreuses, ce sont 400 personnes qui ont participé aux visites, conférences et exposition. Un remerciement appuyé aux membres de comité d'organisation qui ont permis de réaliser cette manifestation exemplaire.

Une manifestation chasse l'autre et en ce mois de novembre nous avons d'une part les journées de sensibilisation au handicap en lien avec notre politique active en faveur du maintien dans l'emploi accompagnée par les actions du FIPH. Ce mois de novembre est également dédié aux actions de sensibilisation pour arrêter de fumer avec le concours du service d'addictologie (voir article) qui propose des actions en direction également des personnels qui souhaite être accompagnés dans cette démarche.

Du côté des travaux, pour faire suite à la définition des ouvrages du centre ambulatoire Aixois, la réalisation des plans et la publication des cahiers des charges, la sélection des entreprises est en cours. Au terme de cette étape, débutera le chantier avec un démarrage effectif des travaux prévu en toute fin d'année. Concernant les unités fermées, le déménagement anticipé du pavillon Calais a permis de démarrer les opérations préparatoires à savoir les essais de solidité de la structure existante, le désamiantage, la coupe des arbres de la cour intérieure, la séparation des réseaux et fluides. Ces travaux permettront un démarrage effectif du chantier en début d'année 2017 avec en parallèle, la sélection des entreprises.

Grace au concours du personnel dont je souligne ici le professionnalisme et la bonne volonté, ce déménagement c'est déroulé pour le mieux malgré les conditions difficiles. Dans un mois maintenant ils pourront bénéficier de locaux rénovés dans le bâtiment Duchêne.

Après la signature de la convention constitutive intervenue le 1^{er} juillet, les auditions des différents établissements se succèdent afin de permettre la définition des différentes filières de soins du GHT pour le 1^{er} janvier. Ce travail est également un préalable pour l'écriture du projet médical partagé qui devra être validé par les instances du GHT au 1^{er} juillet 2017. Les différentes commissions et instances sont désormais opérationnelles après la nomination des différents représentants.

Enfin et comme indiqué précédemment, le travail se poursuit avec les partenaires sociaux afin de définir les nouvelles règles de l'organisation du travail permettant de respecter la réglementation, de concilier la vie professionnelle et personnelle, la qualité des soins sans oublier l'efficience économique. Ce chantier d'importance doit permettre à notre hôpital de faire face aux défis qui nous attendent dans les tous prochains mois.

Le Directeur
Pascal RIO

LES 20 ANS DE LA VILLA FLOREAL

OU « QUAND ON AIME ON A TOUJOURS 20 ANS... »

En 1995, le Dr Béatrice STAMBUL, forte du succès que remporte le « Bus Echange de Seringues » Médecins du Monde à Marseille dont elle est responsable, obtient avec la Direction du CH Montperrin, l'accord de la DDASS des Bouches du Rhône pour créer à l'hôpital un centre Méthadone. On est alors en pleine épidémie du SIDA, la politique de réduction des risques démontre son efficacité. Le directeur du CH Montperrin, Jacques FRANCOIS, la CME présidée par le Dr BAGAYOGO, le CTE approuvent l'idée. Une Fédération comme la loi le permettait alors est créée : la FST, Fédération de Soins aux Toxicomanes, financée par le basculement de la partie aixoise du budget de l'Intersecteur Départemental des Pharmacodépendances. La villa les Pins ferme, la consultation de la rue Boulégon et une équipe de soins minimale sont attribuées à cette nouvelle structure.

Dès le début de l'activité, la file active explose, le bouche à oreille fonctionne, et des patients viennent nombreux prendre du matériel et se faire prescrire des TSO (Subutex® et Méthadone). Rapidement, il s'avère que les locaux du centre ville sont exigus et inappropriés, et l'établissement cherche une meilleure alternative. M. FRANCOIS propose la villa Avril (la première) qui était alors un logement de fonction, et le mois d'Avril étant dans le calendrier révolutionnaire appelé FLOREAL, c'est sous ce nom qu'elle ouvre, rénovée en 1996. Béatrice STAMBUL en organise l'inauguration en invitant le Ministre de la Santé d'alors, Bernard KOUCHNER, et en donnant ainsi une certaine ampleur à l'événement.

Progressivement, le centre développe ses activités dans un cadre exceptionnel, et dans une ambiance spécifique de professionnalisme et de bonne humeur. La beauté du lieu imprègne positivement l'atmosphère du soin et les usagers comme les soignants y sont sensibles. On pourrait se croire dans la campagne aixoise, tout en ayant la proximité de la ville, de la gare routière et de l'hôpital avec ses nombreux services.

La structure est devenue CSAPA, et la Villa Floréal une structure médicosociale rattachée au pôle Transversal.

Elle assure les missions obligatoires du CSAPA sur le territoire de santé du Pays d'Aix pour les dogues licites et illicites :

- Accueil, prévention, accompagnement
- Consultations, soins et traitements de substitution
- Réduction des risques et mise à disposition de matériel d'injection stérile.

Et d'autres missions facultatives :

- Intervention en prison,
- Dépistage et traitement de l'hépatite C
- Consultation jeu pathologique

Le CSAPA outre la Villa, dispose de deux antennes : Salon de Provence et Pertuis et de deux consultations à la Maison d'Arrêt de Luynes et au Centre de Détention de Salon de Provence. Le site de Vitrolles reste à pourvoir, et l'effectif dévolu aux prisons doit être renforcé.

Il propose aux pôles du CH Montperrin une collaboration sur les problématiques de consommation et sur le dépistage et la prise en charge de l'hépatite C (consultation, fibroscan). La pharmacie (avec la délivrance de méthadone) et le laboratoire (pour le suivi des personnes concernées par les hépatites), l'Addictologie hospitalière et l'ELSA, autres structures du pôle Transversal, entretiennent des relations privilégiées avec le CSAPA.

Le CSAPA est en partenariat actif avec les deux autres CSAPA du territoire (ANPAA et TREMLIN) ainsi que le CAARUD L'ELF, avec lesquels il a été créé un comité de coordination et des réunions cliniques régulières. La plupart des structures sanitaires, médicosociales ou sociales qui accueillent les patients du CSAPA ont signé également un partenariat avec la structure.

La grande réussite du Dr STAMBUL a été de démontrer que la Réduction des Risques, politique qui permet la prise en charge des usagers de substances à quelque stade de leur parcours qu'ils soient, sans jugement ni stigmatisation, dans une vraie proximité et une relation de confiance, était bénéfique aux personnes comme à leur entourage, efficace sur la santé et l'insertion et respectueuse des besoins des personnes.

En témoigne l'excellent film réalisé à la Villa Floréal, avec le soutien de Monsieur RIO, pour l'hôpital qui rassemble les témoignages de patients. Leurs mots sont simples et terribles pour dérouler des parcours de vie douloureux. Ils savent dire mieux que toute notre prose, ce que la Villa Floréal a été et est encore pour eux : soutenir, accompagner, sauver la vie. Ces mots sonnent juste et fort.

Le Docteur Béatrice STAMBUL part, et nous lui sommes reconnaissants d'avoir insufflé les valeurs de la Réduction des Risques à la Villa Floréal, comme elle aime à dire : « à l'intersection de la Santé Publique et des Droits de l'Homme ». La relève est assurée et nous sommes convaincus que les idées et les pratiques qui animent l'équipe soignante se transmettront au moins pour les vingt prochaines années.

LA JOURNEE MONDIALE SANS TABAC EN ADDICTOLOGIE

En France près d'une personne sur trois fume quotidiennement. Source de cancers, de maladies cardiovasculaires, d'insuffisance respiratoire et de maladies infectieuses, le tabac tue un consommateur sur deux. Il représente la première cause de décès évitable dans notre pays (200 personnes en meurent chaque jour).

Le tabac est un problème de santé publique majeur c'est pourquoi un plan national de réduction du tabagisme (2014-2019) a été mis en place. Il est fondé sur 3 axes d'intervention : protéger les jeunes et éviter l'entrée dans le tabac, aider les fumeurs à s'arrêter, agir sur l'économie du tabac.

LA JOURNEE MONDIALE SANS TABAC EN ADDICTOLOGIE

Comme chaque année depuis 1987, le 31 mai est la Journée mondiale sans tabac. A cette occasion la structure d'addictologie dans son ensemble s'est mobilisée en proposant aux patients un panel d'animations et d'activités. L'objectif était de sensibiliser les patients et de les informer sur le toxique tabac, et ses conséquences sur la santé.

Le programme de la journée : Un quizz info tabac ainsi qu'une mesure du taux de Monoxyde de Carbone ont été proposés par les infirmières.

Un atelier sur le souffle a été animé par le psychologue du service. L'atelier d'art de la structure de jour a exposé des œuvres réalisées pour l'occasion durant un mois. Nous avons réalisé des cocktails de fruits frais, la dégustation s'est faite devant des sketches de Gad Elmaleh, Florence Foresti, Franck Dubosc, sur le thème du tabac. Pour finir, les patients ont pu visionner des clips de chansons écrites sur le tabac. Conjointement le service intra hospitalier de Calais associé à l'addictologie a proposé un atelier ludique ayant pour thème « senteurs et saveurs », 4 patients de l'intra d'addictologie ont pu s'y associer.

Un apéritif (cocktails, tapenades et houmous) confectionné par les patients est venu ponctuer cette fin de matinée.

L'après-midi, de retour dans la structure, un groupe de 35 personnes (patients abstinents ayant déjà été hospitalisés en addictologie, patients de la structure et du service de Calais) ont échangé lors d'une réunion autour de l'addiction au tabac et de l'intoxication au monoxyde de carbone que les infirmières ont mesuré pour chacun d'entre eux à l'aide de l'appareil dédié à cet usage.

Tout ceci a contribué à faire éclore une dynamique de groupe.

Une journée de soins riche et concluante

L'ensemble des événements de cette journée a pu mettre en évidence les différents stades de motivation des patients (questionnement, réflexion, prise de conscience, diminution, arrêt).

Des idées reçues ont pu être remises en question, ce qui représente un début dans les stades motivationnels. Puisque 6 fumeurs sur 10 déclarent souhaiter arrêter de fumer, au mois de novembre en France, aura lieu un DEFI COLLECTIF intitulé « moi(s) sans tabac ». Inspiré par le Royaume Uni cet événement aura pour but d'inciter les fumeurs à arrêter de fumer pendant 28 jours afin de multiplier leurs chances d'arrêter de fumer par cinq. A cette occasion de multiples animations auront lieu partout en France y compris à l'hôpital Montperrin.

L'équipe d'Addictologie

LE PLAN DE MAITRISE SANITAIRE (PMS)

Le Plan de Maitrise Sanitaire (PMS) est un document obligatoire qui décrit les mesures prises afin de garantir la salubrité et la sécurité des aliments produits et servis aux patients et aux agents de l'établissement.

Ce document répond aux objectifs et obligations figurant dans les règlements européens et les arrêtés en vigueur. Le respect de ces prescriptions participe à l'amélioration de la qualité du service restauration en matière de sécurité sanitaire des aliments, de gestion du matériel, du personnel, de la maintenance des locaux et de mise en place de méthodes.

Le Plan de Maitrise Sanitaire décrit les mesures prises par le Centre Hospitalier Montperrin pour assurer l'hygiène et la sécurité sanitaire de ses productions vis-à-vis des dangers biologiques, physiques et chimiques.

Le PMS est une référence interne de fonctionnement qui doit être à disposition et consulté :

- par chaque nouvel arrivant ;
- à tout moment par l'équipe de restauration ;
- par la Direction de l'Etablissement ;
- par les services de contrôles officiels.

Le PMS comprend les éléments nécessaires à la mise en place et les preuves de l'application :

- des Bonnes Pratiques d'Hygiène ;
- du plan HACCP fondé sur les 7 principes retenus par le règlement CE 852/2004 ;
- de la traçabilité et de la gestion des non conformités.

Laurent PROSPERI
Responsable de la Cuisine

Jeudi 17 Novembre 2016

Journée du Handicap au C.H.Montperrin - Tous concernés

La journée du jeudi 17 novembre 2016 sera celle du handicap au travail ; au cœur de la Semaine européenne pour l'emploi des travailleurs handicapés, notre hôpital manifesterà sa volonté de prendre en charge cette problématique du handicap au travail en faisant intervenir des acteurs de théâtre qui joueront de petites scènes à la fois ludiques et pédagogiques sur différents lieux de travail tels le self, la blanchisserie ,la pharmacie, la direction et la cuisine centrale. Seront aussi installés au Centre de formation continue des appareils de sensibilisation aux différents handicaps qu'ils soient visuels, auditifs, moteurs ou autres ; ces simulations permettront à tout un chacun

d'appréhender concrètement la réalité d'une situation de handicap au travail et ainsi de mieux comprendre les difficultés rencontrées par des collègues de travail.

Oui ,tous concernés soit personnellement soit par notre entourage professionnel...le handicap ne doit pas rester un sujet tabou. La loi du 11 février 2005 instaure un cadre complet quant aux droits du travailleur en situation de handicap d'où la nécessité d'une information et d'une communication renforcées.

Le jeudi 17 novembre sera donc la journée du mieux vivre ensemble et du bien être au travail.

Bachir CHORFI, Référent Handicap

DEVELOPPEMENT DURABLE

Les services techniques ont commencé à développer l'éclairage à LED, au cours de l'année 2015 afin de favoriser le développement durable et des économies d'énergie.

Après des essais et test de rendu d'éclairage, il a été décidé de généraliser ceux-ci sur toute l'avenue principale côté bloc technique, accueil soignant, bureau des entrées ...tous les luminaires de l'avenue ont été remplacés.

2016 : Mise en place des lanternes à LED sur le bâtiment de l'administration

Prévision 2017 : programme d'extension du remplacement de l'ancien éclairage par des lanternes à LED sur plusieurs secteurs du CH Montperrin.

Cette démarche, permettant de garantir un maximum de luminosité dans certains coins sombres ou moins bien éclairés de l'hôpital, participera à la sécurisation des rues et apportera un confort d'éclairage à l'ensemble des usagers.

L'hôpital affiche clairement son désir de participer au développement durable, d'être dans une phase dynamique de maîtrise de l'énergie et donc de suivre précisément le budget économique qui nous est alloué.

Ce dossier est suivi étroitement par le responsable de l'atelier électricité, Monsieur Bruno STASSI, le coordinateur technique Pierre BARNIER et le responsable des services techniques, Pascal TOULY.

Pascal TOULY, Responsable des Services Techniques

MOUVEMENT DU PERSONNEL du 1er août 2016 au 31 octobre 2016

Bonjour

Assitant socio-éducatif - Assistant service social : Nadia Colas Souchard

Assistant spécialiste : Hélène Champagne

Infirmier(e)s: Nina Boutry, Amanine Audric, Virginie Dubois, Pascal Ferrand

Praticien Hospitalier : Olivier GUYOMARC H

Psychologue : Céline Carrasco

Au Revoir

Aide-Soignant : Yohana Bauger

Assitant socio-éducatif : Patricia Brun

Assistante Médico- Administrative : Marie-Chrsitine Pillier

Infirmier(e)s : Gilbert Amiel, Séverine Dufour, Marie Boussichas,

Maitre ouvrier : Christian Garcin

Praticiens Hospitaliers : Christian Agenet, Farouk Zeineddine, Hai Eric Cao Brossard

Technicienne de Laboratoire : Françoise Picot

LES JOURNEES DU PATRIMOINE 2016 AU CH MONTPERRIN

UNE MANIFESTATION CULTURELLE À DESTINATION D'UN PUBLIC PEU FAMILIARISÉ AVEC LA PSYCHIATRIE



Pour la deuxième année consécutive, le Centre Hospitalier Montperrin a ouvert ses portes à l'occasion de la manifestation nationale du mois de septembre « Les journées européennes du patrimoine ».

La 33^{ème} édition de cet événement culturel, organisé par le Ministère de la Culture et de la Communication avait pour thématique « patrimoine et citoyenneté ». Hasard du calendrier, cette 33^{ème} édition coïncidait avec les célébrations du centenaire de la Première Guerre Mondiale et notamment les batailles meurtrières de l'année 1916, la bataille de Verdun et la bataille de la Somme.

La Direction a souhaité à cette occasion rendre un hommage aux agents et personnels soignants morts au front durant la Grande Guerre ainsi qu'aux « militaires aliénés » évacués des zones de combats et internés à Aix-en-Provence.

La reconnaissance officielle des traumatismes psychiques liés à la première guerre mondiale fut tardive.

Les « psychonévrosés », « blessés psychiques » ou « mutilés du cerveau » comme les désignaient les psychiatres et neurologues, à l'époque, n'ont pu bénéficier, à l'instar de l'immense majorité des mutilés de la guerre, des honneurs militaires à la fin du conflit ni eu droit à une gratification ou réparation. Les associations des mutilés de guerre mèneront un long combat pour réhabiliter « les militaires aliénés » et défendre leurs droits et éviter à ces hommes et à leur famille la stigmatisation de l'internement et les conséquences sociales et professionnelles du séjour à l'asile.

Trois actions ont pu être déclinées pour illustrer cet épisode peu connu de l'histoire de la psychiatrie militaire. Les manifestations culturelles proposées le vendredi 16 septembre à 18h30 et durant le week-end du 17 au 18 septembre 2016 furent les suivantes :

Une conférence, vendredi 16 septembre à 18h30 : Regards croisés sur la prise en charge des militaires « blessés psychiques » entre 1914 et 1918.

Deux intervenants, un psychiatre militaire et un historien, ont accepté de venir nous présenter l'organisation de la prise en charge des militaires souffrant de "psychonévroses de guerre" par les autorités militaires et sanitaires françaises pendant le conflit mondial.

Le Dr Louis CROCQ, psychiatre militaire, fondateur du réseau national des cellules d'urgence médico-psychologique (CUMP) et auteur de l'ouvrage « les blessés psychiques de la grande guerre » a évoqué lors de sa présentation l'organisation des soins psychiatriques dans l'armée française dès 1915 et le traitement des militaires souffrant de « psychonévroses de guerre » en France et dans les autres pays belligérants entre 1914 et 1918.

Il a également rappelé les apports de la Grande Guerre dans l'introduction de la notion de stress post-traumatique dans le vocabulaire médical dans les années 1980 et la mise en place des cellules d'urgence médico-psychologiques actuelles.

L'allocution du médecin psychiatre fut suivie par la projection, en présence du réalisateur, du documentaire historique poignant, « *quand la Grande Guerre rend fou* », de l'historien documentariste, spécialiste de la Première Guerre Mondiale, Jean-Yves LE NAOUR. S'appuyant sur des archives audiovisuelles émanant du service des armées, l'historien a évoqué les maladies mentales consécutives aux commotions, les « soins » prodigués aux militaires souffrant de « blessures psychiques », les controverses médicales sur les traitements préconisés et les droits des « malades militaires » à refuser les traitements proposés.

La projection fut suivie d'un débat avec le public, venu nombreux ce soir-là.

Présentation de documents issus du fonds du service Documentation - Archives et l'installation de la plasticienne Pauline Curnier-Jardin au 3bisf

- L'exposition temporaire (samedi 17 et dimanche 18 septembre) : Du front à l'asile d'aliénés d'Aix-en-Provence : le parcours des « mutilés psychiques » de la Grande Guerre (1914-1918)

Une exposition a permis une immersion dans la vie quotidienne des tranchées et d'illustrer avec des documents d'archives la prise en charge des soldats « curables » atteints de psychonévroses traités dans le centre neurologique militaire de la XVe région de l'hôpital militaire Michel Lévi, rue Lodi à Marseille, dirigé par le Dr Sicard.

Les militaires les « plus abimés » souffrant de troubles psychologiques sévères étaient quant à eux évacués vers l'asile d'aliénés d'Aix-en-Provence ou dans les asiles locaux pour y être pris en charge par les aliénistes.

- Des visites guidées dans le Centre Hospitalier Montperrin (samedi 17 et dimanche 18 septembre) par les étudiants de l'IFSI

Des visites guidées de l'hôpital ont permis aux visiteurs de découvrir ou redécouvrir un patrimoine architectural exceptionnel méconnu des aixois et de percevoir les conditions d'internement de ces « militaires aliénés ».

Si l'hôpital psychiatrique aixois est un lieu de soins, il est aussi un lieu de mémoire et d'histoire. La notion de transmission est essentielle.

Aussi, nous avons demandé à dix étudiants de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de jouer, durant le week-end, le rôle de médiateurs entre l'institution et le public accueilli. Quatre visites guidées ont été programmées, pour permettre à ces futurs professionnels de la santé de raconter l'histoire de la construction du Centre Hospitalier et d'évoquer la "cohabitation" au sein d'un même site entre les étudiants et les patients hospitalisés. Ils ont également voulu partager leur propre expérience dans la prise en charge de la maladie mentale au cours de leur stage en milieu psychiatrique. Le public s'est montré très réceptif et ce fut un moment privilégié de rencontres et d'échanges.

Accueil d'un public hétérogène

Ces trois actions culturelles ont comptabilisé 397 visiteurs. Le succès de ces journées du patrimoine témoigne de l'intérêt d'un public, visiblement nombreux et hétérogène, curieux de découvrir non seulement un patrimoine architectural hospitalier mais aussi l'histoire de la psychiatrie à Aix-en-Provence et les évolutions du soin psychiatrique.

Travail de sensibilisation à faire auprès de la population

L'intérêt des actions menées, par les membres du comité de pilotage de ces journées du patrimoine (Monsieur VIDAL, le Dr D'AMORE, le 3bisF, l'IFSI et le Centre de Documentation-Archives) était de sensibiliser un public, peu familiarisé avec la psychiatrie, à l'histoire de cette discipline et à l'évolution de la prise en charge de la maladie mentale dans la cité.

Notre établissement s'inscrit depuis des décennies dans le paysage aixois suscitant à la fois la curiosité, la compassion ou l'inquiétude des habitants non confrontés à la maladie mentale. Ces journées n'ont pas seulement vocation d'assurer la valorisation du patrimoine architectural de notre Centre Hospitalier mais aussi de permettre, au gré des échanges, aux personnes, peu familiarisées avec la maladie mentale de découvrir un univers professionnel et une discipline médicale. Faire connaître la psychiatrie au plus grand nombre, la rendre accessible au quidam participe à la déstigmatisation des personnes souffrant de maladies mentales.

Les prochaines journées du patrimoine auront lieu le 9 et 10 septembre 2017. La thématique retenue est : Patrimoine et Pouvoir. Le sujet est vaste et passionnant.

Nous tenions à remercier tous nos collègues des différents services administratifs et techniques pour leur mobilisation à l'occasion de ces journées.

Fatiha ALLAGUI, Archiviste